

# **Interview de Marie Hélène Ranc**

## **Productrice du film-documentaire « Désirs et sexualités »**

### **92', réalisé par Nils Tavernier. Diffusion France 3, 2004**

**..: Qu'est-ce qui vous a séduit dans ce projet ?**

On tournait depuis longtemps autour de la difficulté qu'il pouvait y avoir à aborder un tel sujet, aussi intime, en interview filmé sans que les personnes soient bloquées par les questions de qu'en dira t'on, de pudeur totalement légitime, de la crainte d'être reconnues, montrées du doigt, moquées, et du coup, s'autocensurent... dans le cas aussi de couples dans lesquels l'un des partenaire n'a pas du tout envie de dévoiler à l'autre certaines vérités...

Et puis Nils a eu cette idée lumineuse de refaire jouer les interviews par des comédiens... Idée lumineuse parce qu'une fois énoncée elle sonnait d'une grande évidence et d'une grande simplicité: le fait de faire rejouer les interviews par des comédiens allait nous permettre de préserver, donc, l'anonymat des personnes interviewées, et du coup de les libérer de toute autocensure, hors l'inévitable autocensure des mots eux-mêmes, bien sûr...

Malgré tout, j'avais deux craintes : la première, c'était que l'on ai du mal à se séparer de nos "vrais personnages" pour passer à la phase comédien... parce que, contrairement à une fiction, où le personnage de départ n'a qu'une vie sur le papier et dans l'imaginaire de chacun (scénariste, réalisateur, producteur), les nôtres avaient déjà une existence très concrète, puisqu'ils ont été le résultat d'une enquête et que malgré tout, Nils avait filmé les interviews pour garder en tête leurs expressions, leurs émotions, de façon à diriger les comédiens ensuite. La phase de casting a été d'une grande effervescence, puisque 250 comédiens ont défilé au bureau pendant un mois pour faire les essais... et le résultat a été étonnant : les comédiens sont presque mieux que les vrais! Il faut dire que Nils a fait, avec Marc Quentin, un casting très sérieux et abouti...

Et j'ai été impressionnée par la direction d'acteur de Nils : il a choisi de rejouer la situation de l'interview, en n'hésitant pas à faire des relances avec des questions pour accentuer le naturel de la chose, et mettre les comédiens en vraie situation d'interview. Cela donne une spontanéité au tournage étonnante !... Et c'est fou à quel point les comédiens font passer l'essentiel de leur personnage en une très courte séquence, quand on pense que les interviews initiaux duraient entre 2 et 3 heures! Ca aussi, c'était une de mes craintes, due au sujet lui-même : que le film fasse catalogue un peu clinique. Le fait que Nils passe autant de temps en interview avec les gens a fait ressortir une sincérité, une intimité et une force dans la parole étonnantes, qui anéanti totalement ce risque là.

Enfin ma 2<sup>ème</sup> crainte était qu'il me semblait très délicat d'aborder un tel sujet – la sexualité – en ne montrant que des visages face caméra, sans à aucun moment montrer des corps... mais il n'était pas question d'être voyeur non plus... Nils m'a proposé en cours de route de tourner des séquences de danse... C'est une envie que j'avais moi-même eue, mais qui était difficile à faire passer auprès d'un diffuseur, surtout pour un programme de prime time. La chaîne n'a effectivement pas été très chaude, sans pour autant s'y opposer : nous avons donc pris le risque, qui correspondait en fait à une vraie envie partagée.... Et Nils s'est associé avec Yann Bridard, 1<sup>er</sup> danseur à l'Opéra, qui a fait les chorégraphies... et je suis ravie du résultat ! Et finalement le diffuseur aussi, je crois : je trouve que la scène du couple et celle de la masturbation en particulier apportent une vraie dimension sensuelle et physique au film.

**.: Le film a-t-il été difficile à « monter » financièrement ?**

Le film n'a pas été si difficile que ça à monter financièrement, dans la mesure où il s'agissait au départ un peu d'une commande de France 3, Patricia Boutina Rouelle souhaitant faire un documentaire de 90' en prime time sur le sujet. Dans la mesure où elle envisageait dès le départ un prime time, elle a adapté le budget en fonction.... Ce qui a été tout de même un peu difficile, ça a été de convaincre certains partenaires (subvention via des organismes professionnels comme la Procirep) de la pertinence du fait de faire rejouer les interviews par des acteurs: c'est sûr que c'est une idée qui en a choqué plus d'un!

Enfin, il est sûr que nous avons finalement fait deux films en 1 : un premier film pour la partie documentaire (enquête, tournage et montage) et un deuxième film pour les comédiens (casting, nouveau tournage et nouveau montage).... A partir du "scénario" que constituait le premier montage (on a transcrit les interviews de départ, environ 1000 pages), Nils et sa monteuse Florence Ricard ont fait un montage "papier", qui a abouti à un "scénario" de 100 pages environ, et en parallèle un montage "image" pour vérifier les questions de rythme, de durée, qui aboutissait à un film de 4 heures.

C'est ce scénario d'un film de 4 heures qui a été interprété par les comédiens. Entre le montage documentaire et le montage comédiens, on est passé de 80 personnages à 45.

**.: Convaincre un diffuseur : l'entreprise a-t-elle été difficile ? Comment le projet a-t-il été défini, car il n'entre pas dans une « case » précise : documentaire, fiction...**

Comme je viens de le dire, ça n'a pas été difficile de convaincre un diffuseur: c'est une idée que nous avons depuis quelques temps, sur laquelle F3 nous a relancés spontanément, Patricia Boutina Rouelle souhaitait faire "un coup" de prime time. Donc et le format -90'- et la "case" de diffusion étaient déjà définie... Nous savions donc dès le départ qu'il fallait que l'on parle de sexe en prime time, c'est-à-dire rester accessible – façon de parler – à un public relativement jeune.

Je crois que le pari est tenu, dans la mesure où on parle de choses très crues, certes, mais sans voyeurisme et avec beaucoup de pudeur, finalement, et beaucoup de respect, d'humanisme: ce film est plutôt, je trouve, une grande leçon de tolérance qu'un film masturbatoire.

**.: La programmation en première partie de soirée sur une chaîne nationale : avez-vous été étonnée compte tenu de certains thèmes abordés ? La chaîne a-t-elle tenté d'influer sur le projet, y a-t-il eu des contraintes ?**

Non, une fois le principe posé –faire rejouer les interviews par des comédiens, idée qui a été acceptée tout de suite, parce que je crois que Patricia Boutina Rouelle avait une grande envie de bosser avec Nils, nous avons eu le champ complètement libre... mis à part la petite réticence sur la danse, mais qui n'était pas non plus un veto, Patricia Boutina Rouelle nous a fait une totale confiance... et je crois qu'elle a bien été payée en retour!

Evidemment, nous nous étions mis d'accord sur ce que posait comme contraintes le fait de diffuser un tel sujet en prime time... mais finalement, je crois qu'on aurait prévu dès le départ de diffuser ce film à minuit, il n'aurait finalement pas été différent.

**.: Votre regard sur le film en tant que productrice ? En tant que femme ?**

En tant que productrice : je suis fière d'avoir produit un film qui est un véritable hymne à la tolérance. Beaucoup de sexualités différentes sont traitées, de la plus "normale" à la plus "extrême".... Et je trouve tout ces gens sains, sincères... j'ai l'impression que l'on peut tous se retrouver en chacun d'eux... pas sur tout, mais bon, sur un point précis, sur une émotion... et ça, je trouve ça fabuleux. J'espère que cela sera perçu comme ça par le public.

Je suis aussi enchantée d'avoir fait la rencontre de Nils Tavernier, et de sa bande de potes, parce qu'il est une bande de potes à lui tout seul. Ca faisait longtemps que je n'avais pas pris un tel plaisir à travailler avec une équipe.

En tant que femme... je crois que comme chacune des personnes qui a bossé sur ce film, j'en sors un peu transformée, je me suis posée plein de questions, le film a répondu à certaines, pas toutes, bien sûr... j'en sors plus tolérante, plus libérée...

...Et puis ça crée des liens... ce n'est pas anodin de parler de fellation, de masturbation d'orgasme ou de sodomie pratiquement pendant 8 mois à longueur de journée !